



**MÉMOIRE - Consultation sur le projet de politique de développement culturel de Montréal 2025-2030**  
**Recommandations Hiver en nous | Marie-Hélène Roch**

12 novembre 2024

## À propos

### **Marie-Hélène Roch, doctorante et artiste-chercheure**

Artiste-chercheure écoféministe, mère militante et experte en nordicité urbaine, Marie-Hélène Roch détient une formation pluridisciplinaire en études urbaines, en design et en communication. Depuis l'automne 2023, elle est doctorante en études et pratiques des arts profil recherche-intervention à l'Université du Québec à Montréal et membre, à la fois, du [Laboratoire international sur l'imaginaire du Nord, de l'hiver et de l'Arctique](#) et du [CELAT Centre de recherche Cultures-Arts-Sociétés](#). Elle est aussi lauréate de la bourse 2023-2024 Gilles-Marcotte (3e cycle) du [Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture au Québec \(CRILCQ\)](#). Cela fait maintenant 10 ans qu'elle contribue à l'avancement et à la démocratisation de connaissances sur la nordicité et l'hivernité urbaine au Québec (Roch, 2024, 2022, 2020, 2019). Elle a présenté ses recherches au Canada (Calgary, Montréal, Toronto), en Finlande, en Russie et en Suède et divers médias (ex. : *Un point cinq*, *Le Devoir*, *Radio-Canada*) ont aussi diffusé les résultats de ses travaux.

Son approche sensible et poétique en recherche-intervention et création se distingue par la façon de capter les affects de l'environnement habité et vécu, ce qui a teinté son mémoire de maîtrise ; [«Vélo d'hiver à Montréal : expérience vécue, perçue et imaginée»](#). Par la documentation des sensations physiques et mentales ainsi que des représentations construites de l'hivernité vécue en ville par les cyclistes d'hiver ceci a permis d'explorer une lecture inédite et contemporaine du territoire montréalais (espace et temps) en saison froide. Son projet de thèse se nomme : [«Hiver en nous : atlas sensible de récits, imaginaires et interventions écoféministes entre métamorphoses environnementales et affects contemporains.»](#) Elle crée des projets engagés au croisement de l'art, de l'engagement social et des humanités environnementales avec divers acteurs au Québec notamment issus du milieu de la transition socio-écologique. Ses recherches et interventions *in situ* allient co-création et formes plurielles de pratiques de présence et d'attention, telles que des explorations et performances écosomatiques, des mises en récits, des activations des mémoires individuelles et collectives et des installations et détournements dans l'espace public et social.

### **Hiver en nous, présentation**

Hiver en nous, a vu le jour officiellement en 2020 au cœur de la pandémie. D'abord, par la création d'un compte Instagram prenant la forme d'un journal ethno-photographique des expériences vécues, perçues, imaginées et transformées de l'hiver urbain. La démarche est motivée par le souci de participer à la production de connaissances originales et de nouveaux narratifs sur la ville et l'hiver face à l'urgence climatique. En 2022, je poursuis la réflexion au sein de *l'Incubateur civique* de la Maison de l'innovation sociale : [«Hiver en nous : créer de nouveaux récits autour de la nordicité en milieu urbain.»](#) . La démarche est inspirée de mon expertise en recherche-intervention et création des 10 dernières années et de ma réflexion critique sur le concept de nordicité urbaine. Après découle une étroite collaboration avec le [Campus de la transition écologique, lors d'une résidence de recherche-création en 2022-2023](#) qui me permet de créer trois interventions *in situ* sur les récits et les nouveaux imaginaires de l'hiver avec la Société du Parc Jean-Drapeau, de diffuser mes savoirs ([Cohorte Hivernité](#)) et d'élargir mon réseau avec Ouranos, Consortium sur la climatologie régionale et l'adaptation aux changements climatiques.

Hiver en nous présente des réflexions et recommandations sur le projet de *Politique de développement culturel 2025-2030*, plus particulièrement sur les thématiques suivantes : nordicité et hivernité urbaine, crise climatique, métamorphoses environnementales, affects, solastalgie, art, récits, imaginaires, enfance, relation au vivant et à la neige et rapport au temps.

## **Contexte**

Plus que jamais, les réflexions concernant notre rapport à l'hiver et à la nordicité urbaine sont d'actualité et interrogent la résilience climatique des milieux de vie et des collectivités, « peu de chercheurs se sont intéressés à la ville et l'hiver [car] seulement 1% de la population mondiale vit dans un climat froid. » (Chartier, 2019, 19) Au Canada et au Québec, l'apport de disciplines comme la géographie (Hamelin, 1980), l'urbanisme (Pressman, 1985), l'ethnologie (Lamontagne, 1983), l'anthropologie (Arcand, 1999), la culture (Chartier, 2011), la photographie (Carrière, 2003) et les études urbaines (Guillemette, 2020) ont contribué à élargir la compréhension de la notion de l'hiver, qui bien au-delà d'un phénomène climatique, est « un fait social, esthétique et culturel » (Chartier, 2011). Rappelons que « les changements climatiques sont déjà visibles au Canada, qui se réchauffe en moyenne deux fois plus vite que le reste du globe. » (Brown et al., 2021, 34). Les projections du consortium de recherche Ouranos font état d'un hiver en 2050 marqué par une hausse de température de 2 à 3°C au sud, au centre et dans le golfe du Saint-Laurent, puis de 2 à 4°C dans le nord du Québec.(Ouranos, 2024) Même dans un climat plus chaud, les collectivités québécoises devront toujours composer avec des tempêtes extrêmes de neige et/ou de pluie, de gel/dégel, de verglas (McCray, 2023) et des saisons hivernales changeantes. Faire le deuil des hivers et des espaces nordiques qu'on a connus peut se manifester sous forme de solastalgie (Albrecht, 2019; 2005), « une forme d'anxiété environnementale qui s'exprime par l'angoisse de voir son milieu de vie (territoire, écosystème, paysage, habitat, métiers, etc.) disparaître » (Uhl et Niemeyer, 2023, 2).

Dans un contexte urbain tel que celui de Montréal, l'hiver fait l'objet de sentiments polarisés, aux limites de l'engouement et de l'irritabilité, voire la colère, avec des variations de température extrêmes, des chutes de neige, atteignant en moyenne plus de 200 cm par année et pouvant s'accumuler au sol de la mi-décembre au début avril et des épisodes de plus en plus fréquents de « cocktail météo », de gel et dégel, entremêlé de pluie et/ou de verglas. L'environnement bâti et les politiques municipales ne reflètent que très peu les spécificités de ce climat, allant même vers la création de dispositifs niant l'hiver, comme la ville souterraine et les mesures déployées pour le déneigement. En 2011, le Bureau du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, créé par la Ville de Montréal, dépose un rapport d'une vaste consultation publique, l'*Opération Carte Blanche*, en collaboration avec l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM). Plusieurs des interventions formulées dans ce rapport ont souligné que Montréal est une ville nordique qui ne s'assume pas suffisamment. Une des améliorations souhaitées pour 2017 était de voir les célébrations échelonnées sur toute l'année, en accordant une place importante à une programmation hivernale : « Il faut embrasser notre nordicité et cesser de vivre comme si l'hiver n'existait pas ou n'était qu'un mauvais moment à subir » (OCPM 2011).

## Constats

L'analyse du document de consultation publique du *Projet de Politique de développement culturel de Montréal* paru en septembre 2024 fait état de 5 principes directeurs transversaux, dont le premier *Identité montréalaise* mentionnant, entre autres, le caractère «insulaire» et «nordique» incontournable de la ville. On évoque aussi son «hiver froid enneigé qui distingue la métropole, marquant le quotidien d'une façon unique autant que l'imaginaire et les récits.» (Ville d Montréal, 2024)

Parmi les orientations proposées, la deuxième *Les Montréalaises et Montréalais au cœur d'une vie culturelle riche et engageant* fait mention de *l'objectif 9 - Mettre l'accent sur des activités culturelles hivernales et nocturnes*. Les actions proposées mises sur des «Stratégies d'animation, d'attraction urbaine dans le cadre de la Stratégie Centre-Ville», une «Progammation d'activités artistiques et culturelles hivernales dans les espaces publics en arrondissements» et le «Prêt d'équipement sportif dans les bibliothèques».

**Hiver en nous recommande de prendre davantage en considération les aléas affectés par les changements climatiques et de faire état des métamorphoses environnementales de l'hiver montréalais. Il est essentiel d'adopter une approche sensible et poétique dans les actions à mettre en place. Vivre l'hivernité fragile pourrait-il influencer la manière de percevoir et de ressentir les métamorphoses environnementales et «le pouvoir d'agir» pour soutenir un avenir plus juste et inclusif pour toutes et tous? Comment réinventer notre culture nordique, nos loisirs, notre vie de quartier et notre tourisme face à ces nouvelles réalités? Il s'agit de questions et d'enjeux complexes, mais force est de constater que le renoncement devra de plus en plus être considéré et priorisé aux solutions techniques toutes faites.**

### **Aborder l'hiver en pleine conscience, dans tous nos milieux de vie**

Mais au-delà des changements qu'il entraîne dans notre quotidien, l'hiver est aussi synonyme d'un « état d'esprit ». Il est vital de le cultiver à l'année, d'abord pour soi, mais aussi, de le propager, pour accroître la « résilience saisonnière » de nos municipalités, organismes communautaires, écoles et milieux de garde.

## **Célébrer l'art, le vivant, l'enfance et la neige en ville / au quotidien, à l'échelle de proximité**

### **Instant de neige**

L'hiver, surtout associé à la neige, comporte ses nuances et ses façons de l'interpréter. La neige est un signe distinctif du début et de la fin de la saison hivernale, qui a aussi un caractère éphémère, spécialement dans le contexte urbain. L'avènement de la neige et sa disparition, parfois en quelques heures ou quelques jours, en fait une matière énigmatique, précieuse et à traiter avec soin.

Il y a dans ce geste artistique de Pascale l'Italien en plein coeur du quartier Villeray, une façon de capturer cet «instant de neige» en ville pour en faire à la fois une expérience esthétique, multi-sensorielle et vivante qui honore cet élément naturel qu'est la neige, mais aussi une invitation à ralentir, à prendre le temps de la regarder, de la contempler...avant qu'elle ne disparaisse.

On dit que «la neige autorise tout». Dans ce cas-ci nous sommes devant une manifestation sensible, poétique, d'une artiste qui instinctivement joue, sculpte et fabrique avec la neige, traduisant un phénomène d'appropriation de l'espace public en hiver, qui marque l'imaginaire. Et si les artistes intervenaient, eux aussi, dans les «opérations de déneigement» de nos trottoirs, nous verrions sans doute naître beaucoup de beauté?

### **La neige qui nous relie au monde**

La recherche affirmée de beauté lors d'un trajet quotidien, par exemple à pied ou à vélo, est signe d'une quête collective de proximité avec la nature et d'un désir de ralentissement dans l'espace urbain. En créant ces sculptures géantes de neige sur un trottoir ou un banc, l'artiste convie les passants à se rapprocher d'un élément naturel envié de l'hiver (la neige, surtout une neige blanche) et profiter d'un espace-temps d'appréciation et de contemplation de l'hiver dans leur vie quotidienne.

À travers les journées froides d'hiver, l'art public éphémère et de proximité, initié par Pascale est la parfaite démonstration de la valeur sociale et esthétique de la neige. Un soupçon de magie au quotidien, qui réchauffe les cœurs d'enfants, qu'on soit petits ou grands, et qui a cet effet puissant de nous rassembler et nous apaiser collectivement.

## **RECOMMANDATIONS**

### **1- Entrevoir les possibles et les futurs de la ville d'hiver inclusive des enfants.**

Le jeu et l'expérience des enfants ne sont pas à négliger dans la compréhension de notre relation à l'hiver. Ils nous permettent de voir et faire autrement, mais représente également un champ d'innovation et d'action éducative en matière d'environnement. Ce désir de renouer avec un plaisir simple de l'enfance qui est inscrit dans la mémoire autant que dans le corps et les affects; jouer librement avec la neige-élément, la neige matière, la neige-consciente, la neige-imaginée, la neige transformée. Tracer, pelleter, modeler, faire tempête. Devenir neige ou savoir-être neige comme une forme d'énonciation autosociobiographique environnementale montréalaise.

### **2- Investir dans la recherche et les expérimentations hivernales urbaines qui permettront de mieux comprendre la relation à la fois physique, émotive, affective, sensorielle avec l'hiver urbain insulaire.**

### **3- Développer des expressions d'attachement individuelle et collective au territoire et la nature en hiver**

### **4- Imaginer et créer des collaborations avec les artistes, les citoyens et le Service de déneigement de Montréal.**

Que l'enjeu du cycle de la neige en ville soit investi par les citoyens autant que les ingénieurs, les travailleurs sur le terrain et que les artistes réfléchissent eux aussi à la question pour développer de nouvelles formes de relations et de sensibilités à cette matière vivante et précieuse qu'est la neige.

### **5- Reconnaître le pouvoir du langage de l'art dans la mise en récits et la transmission poétique et sensible «du pouvoir d'agir» des Montréalais et Montréalaises et du social à l'égard de l'hivernité urbaine en métamorphose.**

### **6- Stimuler «le pouvoir d'agir», individuel et collectif, et faire émerger des nouveaux modes de pensée et d'action face à la crise climatique en contexte nordique.**

### **7- Affirmer l'identité montréalaise insulaire et nordique en démocratisant une culture de baignade hivernale et de sauna social comme rituel du quotidien**

Relation au Fleuve au fil des saisons qui à travers des aménagements intégrés au paysage, responsables et inclusifs.

### **Hiver en nous : Pour une RELIANCE de la culture hivernale Montréalaise**

**L'expérience de vivre une relation signifiante à l'hiver, à la neige, du gel-dégel et ce que cela exprime en et de nous.**